

sentée à l'Impératrice par Mme la duchesse de Montebello, dame d'honneurs de S. M.

En présentant les drapeaux à S. M., S. Exc. le ministre de la guerre a dit:

„MADAME,

„Je présente à V. M. les drapeaux enlevés aux batailles de Wachau, de Leipsick et de Hanau, que S. M. l'Empereur m'a envoyés du champ de bataille et m'a ordonné de présenter à V. M. avec la lettre ci-jointe. Ces drapeaux attesteront à la postérité la vaillance des armées françaises.

„Des trahisons sans exemple ont procuré à nos ennemis de grands avantages, ils sont pour eux sans gloire: ils ne peuvent les appuyer par de pareils trophées.

„Qu'il me soit permis, Madame, de me féliciter de cette honorable mission.

S. M. a répondu:

„Monsieur le ministre de la guerre,

„Je suis émue de cette nouvelle preuve du souvenir et des sentimens de mon auguste époux.

„Tout ce qu'il peut faire pour moi, je le mérite par mon attachement sans bornes pour lui et pour la France.

„Déposez de ma part ces trophées dans l'église des invalides: que ces braves soldats y voient une preuve de l'intrépidité que je leur porte; je connais tous les droits qu'ils ont à ma protection.

Du 18.

Le sénat s'est réuni le 12 à 2 heures après-midi sous la présidence de S. A. S. le prince archi-chancelier de l'Empire. S. Exc. Mgr. le comte Regnaud de Saint-Jean d'Angely, ministre d'état, conseiller-d'état, et M. le comte Molé, conseiller-d'état, sont introduits. Ils présentent trois projets de sénatus-consulte. Les trois projets de sénatus-consultes sont renvoyés à des commissions spéciales, et le Sénat s'ajourne à lundi prochain.

Le 15, le Sénat s'est réuni à 2 heures sous la présidence de S. A. S. le prince archi-chancelier de l'Empire et dans cette séance les trois projets de sénatus-consultes ont été approuvés.

Le premier projet de sénatus-consulte, trois cent mille conscrits pris dans les classes des années 11, 12, 13, 14, 1806, 1807 et années suivantes jusques et compris 1814, sont mis à la disposition du ministre de la guerre. Cent cinquante mille hommes seront levés sans délai pour être mis sur le champ en activité. Les autres cent cinquante mille hommes seront mis en réserve, pour être levés dans le cas seulement où la frontière de l'est serait envahie. Les conscrits qui seront levés dans les vingt-quatre départemens qui, d'après le sénatus-consulte du 24 août 1813, ont fourni à l'armée d'Espagne, auront la même destination. Il sera formé des armées de réserve, qui seront placées à Bordeaux, Metz, Tübingen et Utrecht, et dans les autres points où elles pourront être nécessaires pour garantir l'inviolabilité du territoire de l'Empire. Les conscrits mariés antérieurement à la publication du présent sénatus-consulte, seront dispensés de concourir à la formation du contingent.

D'après le second sénatus-consulte les députés au Corps-Législatif de la 4e série exerceront leurs fonctions pendant toute la durée de la session qui s'ouvrira le 2 décembre 1813.

Et d'après le troisième projet il a été décrété que l'Empereur nomme à la présidence du Corps-Législatif et que le sénat et le Conseil-d'Etat assistent en corps aux séances impériales du Corps-Législatif, en vertu de lettres closes.

Dans le discours de M. le comte Regnaud de Saint-Jean d'Angely il est dit entr'autres: „Que feraient nos ennemis s'ils avaient franchi le Rhin ou l'Escaut, les Alpes ou les Pyrénées? La réponse, Messieurs, est dans les documens de l'histoire. La Pologne avilie, parée, détruite, opprimée, est une leçon terrible et vivante pour la France menacée par les mêmes puissances qui se sont disputés les lambeaux de la monarchie polonaise. Si les armées coalisées oseraient pénétrer ou s'établir en-deçà des Pyrénées, des Alpes ou du Rhin, le jour de la paix ne pourrait être pour la France. Il ne peut s'élever pour nous qu'un seul jour de honte, territoire.

H. M. door mevrouw de hertogin van Montebello, staatdame van H. M.

Bij de overgave der vaandels aan H. M., heeft Z. E. de minister van oorlog gezegd:

„MEVROUW,

„Ik bied Uwe Majesteit de in de veldslagen van Wachau, Leipsick en Hanau veroverde vaandels aan, welke Z. M. mij van het veld gezonden heeft, met last om U. M. die, met deze bijgevoegde brief dragende. Deze vaandels zullen aan de nakomingschap, een bewijs opleveren van de dapperheid der franche legers.

„Ongehoorde verradereijen hebben groote voordeelen aan onze vijanden doen betalen, dat de voordeelen zijn voor hun van roem ontbloot. Zij kunnen bij dezelve geen dergelijke zegetekenen vertonen.

„Dat het mij vergunt zij, Mevrouw, mij zelve wegen dezen vereerenden last geluk te wenschen.

H. M. heeft geantwoord.

„Mijnheer de minister van oorlog,

„Ik ben aangedaan over dit nieuw bewijs van het aardsche denken en de gevoelens van mijnen doorluchtigen gemaal.

„Alles wat hij voor mij doen kan, verdient ik door mijne passioze genegenheid voor hem en Frankrijk.

„Plaats deze zegetekenen van mijnne wege in de kerk der invaliden; dat deze dapper soldaten daar een bewijs mogen vinden, van het belang dat ik in hun stel. Ik ken al het recht dat zij op mijnne bescherming hebben.

Van den 16.

De senaat is den 12de des middags ten 2 uren onder het voorzitterschap van zijn doorluchtige hoogheid den prins aartskanselier van het Rijk, vergaderd geweest. Zijn Exc. de graaf Regnaud de Saint-Jean d'Angely, minister van staat en staatsraad, en den graaf Molé staatsraad zijn binnen gelid en hebben drie ontwerpen van senatus-consulten overgelegd. Deze drie ontwerpen zijn naar speciale commissien verzonden geworden, en de senaat is tot maandag geadjourneerd.

Den 15de is de senaat ten 2 uren des namiddags onder het voorzitterschap van zijn doorluchtige hoogheid den prins aartskanselier van het Rijk weder bijeengekomen en zijn de drie ontwerpen van senatus-consulten goedgekeurd geworden.

Molens het eerste senatus-consulte zijn er driemaal honderd duizend conscrits, genomen uit de klassen van de jaren 11, 12, 13, 14, 1806, 1807 en volgende jaren tot en met 1814, ter beschikking gesteld van den minister van oorlog. Hundert vijftig duizend man zullen zonder verwijl worden geligt en ogenblikkelijk in actieve dienst gesteld worden. De overige honderd en vijftig duizend man zullen in reserve verbleven, om geligt te worden alken in het geval, wanneer er aan de frontieren van het oosten een inval mogt gedaan worden. De conscrits welke in de vier-en-twintig departementen, die volgens het senatus-consult van den 2 augustus 1813, aan de legers van Spanjen volk geleverd hebben, geligt zullen worden, zullen deze zelfde bijeengebragt, die geplaatst zullen worden te Bordeaux, Metz, Tübingen en Utrecht, en op zoodanige andere plaatsen waar dezelve noodig mogten zijn, om de onschendbaarheid van de grenzen van het Rijk te waarborgen. De conscrits voor dit senatus-consult gehuwd zijnde, zijn van deze ligting vrij.

Volgens het tweede senatus-consult zullen de gedeputeerden in het wetgevend ligchaam van de 4de reeks, gedurende de geheele zitting der vergadering, welke op dan oder de eenen her geopend zal worden, hunne functionen blijven waarnemen. En volgens het derde ontwerp is en gedecreteerd, dat de Keizer een president, zal benoemen om het wetgevend ligchaam te presideeren, en dat de senaat en de staatsraad in hunne gehele ligchamen en kragtens besloten blijven de keizerlyke zittingen van het wetgevend ligchaam zullen bywoonen.

In de redevoering van myn heer de graaf Regnaud de Saint-Jean d'Angely wordt onder anderen gezegd: „Wat zouden onze vyanden niet ondernemen durven, indien zy den Ryn, het de Schelde, de Alpen of de Pyrenées overgetogen waren? Het antwoord, myne heeren, staat in de geschiedboeken hangende. Het vernederd, verdeeld, vermindert en onderdrukt. Buren is eene levendige en onzeggelyke les voor Frankryk, hetwelk door die eige zelfde mogendheden bedreigd word, welke om de verheerlijking der ledigen deelen van de poolche monarchie om de ligg gekraken hebben. Wanneer de geaasde legers van zeyde van de Pyrenées, de Alpen of den Ryn zich vestigen of die overtrekken konden, dan zoude er geen dag van vrede voor Frankryk meer schynen. Neen! die dag kan niet opgaan, voor alleer wy de vyanden yer van ons grondgebied verdreven hebben.

„ Nobles enfans de notre chère France, géné-
„ reux défenseurs de notre glorieuse patrie, qui
„ fermez vers le Rhin, vers les Pyrénées, l'entrée
„ de la France aux Anglais, aux Russes et à leurs
„ alliés, vous ne serez pas délaissés sans assistance,
„ ce dans la sainte et honorable lutte à laquelle
„ vous vous êtes dévoués. Encore quelque temps,
„ et des bataillons nombreux d'hommes puissans
„ en force et en courage, iront vous aider à pré-
„ saisir la victoire et à délivrer la terre française.”

D'après un décret impérial rendu au palais
de St. Cloud, aujourd'hui le 16 de ce mois, il est
mis à la disposition du ministre de l'administra-
tion de la guerre, sur les crédits du budget de
1813, une somme de 38,425,343 francs 34 centimes,
à valoir sur le produit des impositions établies par
le décret du 16 de ce mois. Ces 38,425,343 fr. 34 c.
seront mis à la disposition du ministre de l'ad-
ministration de la guerre, pour être répartis entre
les différens départemens, conformément à l'état af-
fecté par le ministre du présent décret. Le ministre
de l'administration de la guerre mettra, par ses
mandats, lesdits fonds à la disposition des préfets
pour payer : 1.° Des réquisitions faites pour l'ap-
provisionnement des places fortes; 2.° Celles pour
la service de vivres, fourrages, achats de chevaux,
et mulets d'équipage et transports. Le ministre de
l'administration de la guerre enverra avant le pre-
mier décembre, à chaque préfet, un bordereau des
fonds qu'il met à sa disposition, en faisant con-
naître l'espèce des fournitures pour le paiement des-
quelles les fonds sont destinés, et les prix auxquels
elles devront être calculés. Le ministre du tré-
sor enverra une copie de ce bordereau au receveur
général du département. Le préfet délivrera en
faveur de ceux qui auront fait les fournitures par
réquisition, des mandats sur le receveur général
du département.

(Moniteur.)

FLORENCE, 3 Novembre.

Le roi de Naples est arrivé hier dans cette ville
vers dix heures du matin. S. M. est descendue au
palais Pitti où elle a été reçue par LL. AA. II.
Mad. la grande-duchesse et le prince Félix. Deux
heures après, S. M. a dîné en public.
Le roi a en ce moment dans ses Etats plus de
quarante mille hommes de troupes prêtes à agir.
On ne peut douter que le voyage de S. M. ait
pour objet de concourir d'une manière efficace à
mettre l'Italie à couvert de toutes sortes d'attaques
et d'invasions.

(Journal de l'Empire.)

I T A L I E.

MILAN, le 9 Novembre.

L'armée a pris position sur l'Adige; on établit
de toute part des magasins pour assurer ses subsis-
tances et ses approvisionnemens. De nombreux
renforts sont en marche. Les têtes de colonnes
sont déjà arrivées à Turin.

MANTUA, le 6 Novembre.

Aujourd'hui nous avons vu arriver une colonne de
400 prisonniers, parmi lesquels plusieurs officiers ve-
nant de Bassano. Ces prisonniers appartiennent aux
régimens Clavin, Jenachon et Hohenloe-Bartenstein.
On assure que ces deux derniers corps ont particu-
lièrement souffert au combat de Bassano.

VERONE, le 7 Novembre.

Notre armée a terminé hier son mouvement sur
l'Adige. Ses forces principales se sont concentrées
dans les environs de Verone.
Le quartier-général du prince vice-roi est dans
notre ville. Nous avons des corps à Rivoli et à
Legnano. On prend partout de vigoureuses mesu-
res de défense.

(Journal de l'Empire.)

ROYAUME DES DEUX-SICILES.

NAPLES, le 5 Novembre.

Ce matin le canon a annoncé à tous les habitans
de cette capitale l'heureuse nouvelle de l'arrivée de
notre souverain bien aimé.
Le 27 octobre on a brûlé publiquement sur la
grande place des Erosiers de Naples plusieurs ob-
jets de fabrication anglaise provenant de prises faites
sur l'ennemi.

(Journal de Paris.)

„ Edele zoonen van ons liebaar Frankryk, regtaarde
„ verdedigers van ons roemruchtig Vaderland, die aan den
„ Ryn en de Pyrenées de ingangen van hetzelfde voor de en-
„ gelschen, de russen en derzelve bondgenooten sluit. Gy
„ zult niet alleen worden gelaten en in de geheiligde en
„ eervole worstelstry, waaraan gy u voor het vaderland
„ geweid hebt, zonder hulp verblyven. Nog maar een
„ oogenblik en talryke bataillons met mannen vol moed
„ en kracht zullen u komen helpen om de overwinning op
„ nieuw aan uwe zyde te kluisteren en het Fransch grond-
„ gebied te bevryden.”

— Volgens een keizerlijk decreet in het paleis van St.
Cloud op heden den 16 dezer maand gegeven, is ter dis-
positie van den minister der administratie van oorlog gesteld
de toegelane fondsen van het budget van 1813 eene somma
van 38,425,343 francs 34 centimes, betaalbaar uit het be-
dragen der belastingen daargesteld bij het decreet van den
16 dezer maand. Deze 38,425,343 fr. 34 c. zullen ge-
steld worden ter beschikking van den minister van
administratie van oorlog, om verdelgd te worden tus-
schen de onderscheiden departementen, overeenkomstig
den staat bij de minute van het tegenwoordig decreet ge-
gegd. De minister der administratie van oorlog zal bij
mandaten de gezegde fondsen ter dispositie der prefekten
stellen om uit te betalen. 1.° De requisitien gedaan voor
het approvisionneeren der sterke steden. 2.° Die voor den
dienst der levensmiddelen, fonderagie, brand, aankoop
van Paarden en Ezels voor de equipagien en transporten.
De minister van administratie van oorlog zal voor den 1
december aan ieder prefekt een lyst der fondsen zenden,
welke hij ter zijner beschikking stelt, aantoonende den aard
der fournituren waar voor die fondsen bestemd zyn en
de pryzen waarop dezelve moeten berekend worden. De
minister van de schatkist zal een kopy van deze lyst aan
den ontvanger-generaal van het departement zenden. De
prefekt zal aan diegenen die bij requisitie leverantien ge-
daan zullen hebben, mandaten zenden op den ontvanger-
generaal van het departement.

(Moniteur.)

FLORENCE, den 3 November.

Den Koning van Napels is gister morgen, om de streek
van 10 uren, in deze stad gekomen. Z. M. is in het
paleis Pitti afgestapt, alwaar hoogstdezelve door HH.
KK. HH. mevrouw de groot-hertogin en den prins Ferris
ontvangen gesont. Twee maanden na de Z. M. des-
zelfs weg aqtervolgt.
De Koning heeft in dit oogenblik binnen zijne staten
meer dan 20,000 man gereed tot den strijd.
Er is geen twijfel aan of de reis van Z. M. heeft ten
oogmerk, om op eene kragtadige wijze mede te werken,
om Italië tegen allerlei loorten van aan of invallen te
dekken.

(Journal de l'Empire.)

I T A L I E.

MILAN, den 9 November.

Het leger heeft stelling bij de Adiga genomen, den rigt
aan alle kanten magazijnen op, om deszelfs levensmiddelen
en approviandering te verzekeren. Talrijke verster-
kingen zift op marsch. De bruggenhoofden zijn reeds te
Turin aangekomen.

MANTUA, den 6 November.

Heden hebben wij een colom van 400 krijgsgevangenen
zien aankomen, onder welke verscheiden officieren, van
Bassano komende. Deze krijg-gevangenen behoren tot de
regementen Blanche, Jelaich en Hohenloe-Bartenstein.
Zij verzekeren dat deze twee laatste kolonnen inzonderheid
geleden hebben in het gevegt bij Bassano.

VERONE, den 7 November.

Onze armée heeft gisteren hare beweging naar de Adiga
volbragt. Hare voornamste magt heeft zich in den omtrek
van Verona samen getrokken.
Het hoofdkwartier van den prins vice-Koning is blianen
onze stad. Wij hebben de plien te Rivoli en te Legnano.
Men neemt van alle kanten kragtige maatregelen ter ver-
dediging.

(Journal de l'Empire.)

KONINGRYK DER BEIDE SICILIEN.

NAPELT, den 5 November.

Dezen morgen heeft het kanon aan alle de invogende
dezer hoofdstad, de heugelijke tijding der aankomst van
onzen beminden soeverain bekend gemaakt.
Den 27 oktober heeft men in het openbaar op de groote
marktplaats van ke douanes van Napels, verscheide voor-
werpen van engelsch fabrick, op den vijand veroverd,
verbrand.

(Journal de l'Empire.)

GRAND-DUCHE DE BADE.

RASTADT, le 9 Novembre.

Tout est tranquille dans notre voisinage.

On apprend que M. le comte de Metternich, ministre des affaires étrangères du cabinet autrichien, est arrivé à Francfort.

S. M. le roi de Wurtemberg a fait une promotion parmi ses généraux et officiers supérieurs. Les généraux Franquemont et Phull ont été nommés feldzeugmeistres.

Le journal officiel du grand-duché de Bade confirme la nouvelle que le maréchal Gouvion-Saint-Cyr après avoir complètement battu le corps russe du général Tolstoy, s'est porté de Dresde sur Torgau, dans le dessein à ce que l'on présume, après s'être renforcé par la garnison de cette place et de celle de Wittemberg, de marcher sur Magdebourg, pour se porter de là vers le Rhin. (*Journal de Paris.*)

CARLSRUHE, 11 Novembre.

D'après la gazette de Leipsick, le prince de Mecklenbourg est resté blessé dans cette ville.

La garnison française de Magdebourg occupe tous les villages des environs qui ont été fortifiés et palissadés. La place est abondamment pourvue de vivres et de munitions de guerre, et les habitans eux-mêmes sont très bien approvisionnés. Un assez grand nombre de bourgeois ont quitté la ville.

Le prince Reppin et le ministre Stein sont toujours à Leipsick. C'est de cette ville qu'ils datent tous les arrêtés de requisition et de contribution qui achèvent la ruine de ce malheureux pays. Il est tellement épuisé qu'on est obligé de tirer des vivres de la B. hême pour faire vivre les armées coalisées. Il a paru un ordre du jour du prince de Schwartzemberg, portant que les troupes qui quitteroient leurs drapeaux en présence de l'ennemi seroient décimées.

Les Russes continuent à dévaster tous les villages qu'ils occupent. Les autorités locales ont adressé à ce sujet des remontrances aux généraux des alliés.

Les journaux allemands continuent à dire que le maréchal Saint-Cyr a fait un mouvement sur Torgau, dans le dessein de réunir les garnisons de Torgau et de Varenburg, pour marcher sur Magdebourg.

Un bulletin publié au quartier-général des alliés porte que le prince Royal de Suède a lui-même fait établir sous ses yeux la batterie de fusées anglaises à la Congrève, dont on a fait usage contre les Français, et que S. A. R. en a été extrêmement satisfait.

Les alliés ont déclaré la ville de Francfort en état de siège.

La gazette de Leipsick dit qu'il n'est pas vrai que l'Empereur de Russie ait fait une visite au roi de Saxe, comme quelques gazettes l'avoient annoncé, mais qu'il en a fait une à la reine, le roi ayant formellement déclaré qu'il ne renonceroit pas à ses liaisons politiques.

Les princes d'Oettingen-Spielberg et le prince Charles de Wallerstein ont été tués à la bataille de Hanau.

D'après l'ordre des Russes, on a enlevé les armes du grand-duc de Francfort de tous les établissemens publics où elles se trouvoient.

(*Journal de l'Empire.*)

Aujourd'hui ont été mariés:

M: DELHOUGNE d'HEINSBERG (Roer)

et

M: V: R: VAN DEN GHEYN de LOUVAIN (Dyle)
Nimègue le 21 Novembre 1813.

Le Maire de la commune d'Aarle Rixtel, canton d'Helmond fait savoir qu'il procédera le Mardi trente Novembre 1813 à onze heures du matin à la location d'une Maison, ap et dépendances, cour et autres bâtimens, jardin, terrain et étang, contenant ensemble cinquante ares, sise et située audit lieu, rue dite Kerkstraat, composée de deux chambres de devant, une chambre de derrière, deux cuisinés, cave, trois chambres hautes, deux greniers, écurie et porte cochère, provenant d'anciennement parbytere présentement occupée par la sœur van Hensbergen sous bail pour cent vingt un francs quatre vingt centime.

On s'adresse pour connaître le cahier des charges au maire audit.

GROOT-HERTOGDOM BADE.

RASTADT, den 9 November.

Alles is in onze nabuurschap stil.

Men verneemt dat de graaf van Metternich, minister van buitenlandsche zaken van het cabinet van Oostenrijk, te Frankfort is aangekomen.

Z. M. de Koning van Wurtemberg heeft eene promotie onder zijne generaals en opper-officieren bewerkstelligd. De generaals Franquemont en Phull zijn tot veldtuigmeesters benoemd.

Het officieel dagblad van het groot-hertogdom Baden bevestigt de tyding dat de maarschalk Gouvion St. Cyr, na volkomen het korps van den russische generaal Tolstoj geslagen te hebben, van Dresden op Torgau is getrokken, met oogmerk, na men gist, om zig met het garnisoen van deze plaats en dat van Wittemberg te versterken en op Maagdenburg terekken, ten sinde zig verder op na den Rhyu te begeven. (*Journal de Paris.*)

CARLSRUHE, 11 November.

Volgens de kourant van Leipsig is de prins von Mecklenburg gekwetst binnen deze stad agtergebleven. Het frantsch garnizoen van Maagdenburg bezet alle de dorpen van den omtrek, die gefortificeerd en gepalisadeert zijn geworden. De stad is overvloedig van levensmiddelen en amunitien voorzien, en de inwoonders zelve hebben van alles opgedaan. Een groot gedeelte der burgers heeft de stad verlaten. De prins Kapnin en de minister Stein zijn bestendig te Leipsig. Het is uit deze stad dat zij alle de besluiten van requisitien en opbrengsten welke de ondergang van dit ongelukkig land na zich slepen, dagtekenen; hetzelfde is zoodanig uitgeput dat men verplicht is de levensmiddelen uit Bohemen te halen ten einde de gecoaliseerde legers te voeden. Er is een dagorder van den prins van Schwartzenburg in het licht gekomen houdende, dat alle zoodanige troepen welke in tegenwoordigheid van den vijand hunne vaandels verlaten, om den iode man bij loting met de dood gestraft zullen worden.

De russchen gaan voort met al de dorpen die zij bezetten te verwoesten. De plaatselijke autoriteiten hebben deswegens klagten aan de generaals van de bondgenoten overgezonden. De duitche dagbladen gaan voort met te zeggen dat de maarschalk St. Cyr een beweging op Torgau gemaakt heeft met oogmerk om de garnisoenen vervoigens na Maagdenburg te begeven.

Een bulletin in het hoofdkwartier der bondgenoten bekend gemaakt, meldt dat de kroonprins van Zweden onder zijne ogen zelve de batterij der Engelsche vuurpylen à la Congrève, waarvan men tegen de frantsche gebruik maakte, heeft doen oprigten en dat Z. K. H. er byzonder over voldaan geweest is.

De bondgenoten hebben de stad Frankfort in staat van beleg gesteld.

De kourant van Leipsig zegt dat het onwaar is dat de Russische Keizer by den Koning van Saxon een bezoek heeft afgelegd, zo als sommige kouranten zulks gemeld hebben maar dat hy er een by de Koningin is weezen afgaan, hebbende de Koning formeel verklaard dat hy aan zyne staatkundige betrekkingen getrouw bleef.

De prinsen van Oettingen, Spielberg en den prins Karel van Wallerstein zyn in den slag van Hanau gebleven.

Volgens bevel der Russen heeft men de Wapenen van den groot-hertog van Frankfort van alle de openbare gestigten, waar dezelve zig voor bevonden, doen wegnemen.

(*Journal de l'Empire.*)

Heden zyn getrouwd:

M. DELHOUGNE VAN HEINSBERG (Roer)

en

M: V: R: VAN DEN GHEYN van LOUVAIN (Dyle)
Nyuregen den 21 November 1813.

De Maire van de Gemeente van Aarle Rixtel, canton Helmond, doet te weten, dat hij op maandag den 30 november 1813 des morgens ten elf uren zal doen verhuuren een Huis met Ap- en dependentien, ope plaats en andere gebouwen, Hof, grond, en Vyver te zamen bedragende vijftig ares, gelegen ter plaatze voornoemd in de Kerkstraat, bestaande het Huis uit twee voorkamers, een agterkamer, twee ketkens, kelder, drie bovenkamers twee zolder Stal grootestaldeur, alles herkomstig van de voormalige Pastorie thans in huur voor honderd zesentwintig francs en twintig Centinens bij de Heer van Hensbergen bewoond. Adres ter kennismening van de voorwaarden bij de maire voornoemd.